

Noël, la promesse d'un possible!

Noël! Une espérance folle qui envahit les cœurs de beaucoup d'hommes et de femmes que tout, aujourd'hui fait désespérer:

-Mohammed, en France depuis 4 ans, vit dans la rue, se cache pour éviter les contrôles d'identité

-Mahia a fui la RDC en 2012 parce qu'elle était menacée de mort, laissant ses 3 enfants à sa famille, et dont elle n'a plus de nouvelles aujourd'hui

-Icham et Maria, à qui l'asile a été refusé et qui doivent quitter le CADA en fin de mois ; ils seront à la rue avec un enfant de 2 ans

-Elit qui vient de perdre son titre de séjour, car elle est séparée de son mari français qui l'a jetée à la rue

-Charles, jeune angolais qui ne fait même pas un repas par jour et qui s'est vu refuser un colis de nourriture parce qu'il est sans papiers

-Paulo et Myriam, enfant de 12 et 14 ans, qui se demandent chaque soir, en revenant de l'école, s'ils retrouveront leurs parents dans le foyer d'hébergement où ils résident; ils ont tellement peur que la police soit venue les chercher

-Maria, Carlo et leurs enfants, Roms qui logent dans un squat sans eau, sans chauffage, sans électricité

Oui! Noël, folle Espérance en un monde plus juste dans lequel tous les gens seraient regardés comme des hommes et des femmes comme n'importe lequel d'entre nous, où le mot « dignité » aurait un sens pour tout, où chacun serait accueilli, respecté, reconnu.

Mais ce n'est pas d'un coup de baguette magique que ce monde se construira. Ce monde a besoin de nous pour qu'il se transforme; Mahia, Icham et Maria, Elit, Charles, Paulo et Myriam, Maria et Carlo, et les autres ont besoin de nous!

Chaque fois que nous rendons visite, que nous accompagnons, que nous prenons des nouvelles, que nous ne laissons pas dire des paroles qui montrent du doigt et détruisent, que nous écoutons, aidons, chaque fois que nous aimons... alors, cette espérance folle prend chair, prend vie.

Alors, le possible devient réalité!

Jean-Marie RAUSENBERGER

CADA: Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile

« Nous pensons enfin à la foule des familles pauvres, à celles qui s'agrippent à une barque pour atteindre des moyens de survie, aux familles de réfugiés qui émigrent sans espoir à travers des déserts...La culture du bien-être nous anesthésie et toutes ces vies brisées par manque de possibilités nous semblent un simple spectacle qui ne nous trouble en aucune façon... »

Message final du Synode sur la famille 18/11/14



« ...Les mouvements migratoires, en effet, demandent qu'on approfondisse et qu'on renforce les valeurs nécessaires pour garantir la cohabitation harmonieuse entre les personnes et entre les cultures. À cet effet, ne peut suffire la simple tolérance, qui ouvre la voie au respect des diversités et qui met en route des parcours de partage entre des personnes d'origines et de cultures différentes. Ici, se greffe la vocation de l'Église à dépasser les frontières et à favoriser « le passage d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt ou de marginalisation... à une attitude qui ait comme base la "culture de la rencontre", seule capable de construire un monde plus juste et fraternel »...

Message du pape François-Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié du 18/01/2015

LE SAVONS-NOUS ?

Le 11 novembre 2014, la Cour de Justice de l'Union Européenne faisait paraître un arrêté qui précise que « Les citoyens de l'Union économiquement inactifs qui se rendent dans un autre État membre dans le seul but de bénéficier de l'aide sociale peuvent être exclus de certaines prestations sociales ». Cet arrêté a fait la une des journaux et des infos télévisées.

Et pourtant, il ne change rien à ce qui se pratique en France depuis des années. En effet, « les ressortissants des pays de l'UE ont le droit de circulation dans l'ensemble des pays de l'UE. Au-delà de 3 mois, pour pouvoir y séjourner, ils doivent disposer de ressources suffisantes et d'un travail ». (Directive 2004/38/CE du Parlement européen et du Conseil, du 29 avril 2004)

Alors, pourquoi rajouter de la peur et montrer du doigt???